

paysans et des bourgeois. Victimes de la brutalité féodale, clercs et moines se sont souvent unis aux classes populaires pour combattre les féodaux. L'idéal de l'Église est celui d'une société réglée, où le travail doit s'exercer dans la sécurité. Elle s'en institue la gardienne. Aussi, dès le XI^e siècle, entreprend-elle cet apostolat, en partie infructueux, mais dont elle peut s'enorgueillir malgré tout, par lequel elle s'efforce de limiter, de réglementer et même de supprimer la guerre. L'Église de France, promotrice de tant d'idées généreuses, propage dans tout l'Occident, avec l'appui des papes et des princes, la paix et la trêve de Dieu. En vertu de ces deux institutions, les expéditions féodales sont entièrement interdites pendant une partie de l'année, l'Avent, le Carême, les fêtes religieuses, et prohibées toutes les semaines, du mercredi au lundi matin. Les non-belligérants, clercs, marchands, paysans, ainsi que leurs biens, sont placés sous la sauvegarde religieuse, de manière à les soustraire aux brutalités et aux dévastations de la soldatesque. Les associations armées (*paixades, confréries de paix* ou du *capuchon*) se fondent sous la foi du serment pour maintenir ces règlements salutaires. Les censures ecclésiastiques, l'interdiction des sacrements et l'excommunication frappent les perturbateurs de l'ordre et du travail. Il manqua à l'Église de pouvoir mettre une force efficace au service de ses généreuses conceptions, mais elle eut du moins le mérite de montrer la voie à l'État monarchique, qui réalisa plus tard la grande œuvre sociale dont les clercs avaient eu la première idée.

En même temps, elle donnait aux masses populaires la forte armature idéaliste et morale de ses croyances. Elle multipliait pour les foules, comme pour les élites, ses écoles et ses universités ; elle y répandait l'instruction dont elle avait le monopole. Elle fondait le haut enseignement. Dans les chaires où professèrent ses docteurs, naissait l'économie politique et étaient agités les problèmes qui intéressent l'organisation du travail, origine et limites de